

Évasion

Seuls les rayons traversent ma fenêtre,
Confiné, emprisonné, sans réel pouvoir,
Mon cœur est déchiré de ne plus le voir,
Sans lui, je ne suis qu'un misérable être.

Face à cette impasse, je n'ai qu'un remède :
La musique permet de contrer mon malheur,
La danse permet de chasser ma douleur,
Face à la monotonie, elles me sont une aide.

En me plongeant dans la mélodie,
Je laisse mon corps reprendre ses repères,
Au fil des pas, je ressens une énergie légère,
Une douce force qui veut m'emmener au paradis.

Alors, mon esprit s'échappe de ma chair,
Je m'envole en enchaînant les mouvements,
Je ressens une harmonie et un envoûtement,
Ma danse m'amène au cœur de l'univers.

Soudain, une lumière surgit devant moi !
J'observe avec curiosité cette silhouette,
Elle me semble si familière, si parfaite,
Je découvre son visage ... je suis en émoi !

Je retrouve mon ravissant Soleil,
Mon Homme qui m'offre un immense bonheur,
Tu es mon confident et mon protecteur,
Avec toi, je retrouve le sommeil.

Nos mains chaleureuses sont unies,
Je pose ma tête sur tes épaules soyeuses,
Nous deux entourés des étoiles joyeuses,
Pour le spectacle, nous sommes réunis.

Nos premiers pas suivent la chanson,
Un sentiment de calme et de lenteur,
Un sentiment d'apaisement et de chaleur,
Une synchronisation harmonieuse remplie de frissons.

Dans ce slow, nous ne formons qu'une seule entité,
J'entre dans une ronde avec tes bras,
Cette grâce enflamme notre chakra,
Notre danse offre une splendide beauté.

Alors, nous suivons le rythme amoureux,
Loin du confinement, loin de l'enclave,
Avec des déplacements au rythme des octaves,

Avec des tempos fluides et savoureux.

Je danse avec toi, une joie sans précédent !
Je sens que nous ne serons jamais séparés,
A travers nos animations préférées,
A travers la musique, la danse et le chant.

Après un ultime baiser, mon âme repart,
Je continue de danser dans le vide,
Je replonge dans mon corps torride,
Heureuse et apaisée, prête pour un nouveau départ.

Mathis et Blandine

Sentiment chaotique - petits plaisirs, poltronnerie, rêverie et inquiétude d'une danseuse au temps du coronavirus

En italien Corona est un joli mot rêvé par tous les enfants qui jouent aux rois et reines.

Chercher les petits plaisirs du quotidien...

Je me surprends à regarder, à travers la vitre, une abbaye où fleurissent les pâquerettes

L'après-midi assise sur le rebord de la fenêtre je prends le soleil en regardant les toits de Paris.

La sieste du mercredi après-midi vautrée sur mon canapé (normalement j'enseigne à cinquante enfants)

Le ciel bleu de Paris

L'air frais traverse la maison

L'aventure avec un pigeon qui vient dans la cuisine pour me piquer la nourriture

Le silence de la rue sans les voitures

Le training trois fois par semaine pour rester en activité physique dans mon couloir entre un mur et l'autre. Les vidéos de danse, de théâtre, les films et les concerts... oui beaucoup de musique... et puis mes livres de confinement : « L'origine du populisme » et « Recettes d'autrefois ». Les deux nourrissent mon âme et mon corps.

C'est bon pour les placards les mémoires du temps perdu !

Je me demande si nous arriverons à saisir ce moment que la vie nous offre. Eloge de lenteur, prendre le temps de prendre soin de soi et des uns et des autres.

Mon confinement je le prends comme un moment d'espace libre. Je peux décider de mon temps.

Faire des choses que j'ai toujours renvoyées au jour d'après ou à ma vieillesse... comme tricoter une écharpe.

Je vais la mettre sur le prochain spectacle comme décor ;)

Nous ne devons pas confiner notre sourire !

Les applaudissements à 20h – On se regarde chaque jour davantage avec les voisins et on se dit « à demain »... J'applaudis en pensant à tous les malades et à l'appréhension de leurs familles, à ces personnes mortes et la grande tristesse de leur chers. J'applaudis le courage de tous ceux qui travaillent à l'hôpital.

Courage de toujours pas seulement d'aujourd'hui ! Leur vocation à aider les autres dans le pire moment d'un être souffrant.

Désormais à l'heure du coucher, il me prend constamment la même angoisse que je chasse.

Mon petit frère, aide-soignant à l'hôpital à Naples. Lui qui est malade de sclérose en plaque.

Son courage pour sauver les autres. Ma famille en Italie.

L'éloignement est difficile ! Je dois le poétiser avec tendresse !

Alors chaque fois je leur raconte des histoires pour les faire rire. Moments de légèreté pour un souvenir moins pénible.

Chi é più calmo vince, quello che resta a casa vince.

...Et la danse ! ? Morphée danse avec moi toute la nuit pour laisser mon corps calme le matin.

Je fais et défais les dossiers pour les prochains projets de danse... mille idées dans la tête...

j'ai tout le temps, ce confinement va se prolonger !

Ma danse est à l'unisson avec les éléments de la nature.

Le mouvement des nuages dans le ciel – je danse

Le vent qui fait danser le trèfle – je danse

Le vol d'oiseaux – je danse

Le linge qui sèche à la chaleur – je danse

Un chat enfermé dans un appartement, je regarde le monde dehors. Je danse comme un chat.

Ainsi dire que je vais bien ? OUI

Je pense chaque jour à plein de personnes, alors c'est bien sans le dire mais c'est mieux en le disant !

Dire : à tout bientôt car ne rien lâcher !

Un giro di abbracci/ Une pirouette de câlins

Mariangela Siani, artiste

Boule de coton

Le confinement m'apporte beaucoup de points positifs pour la danse : cela me donne plus de temps pour m'entraîner et chercher des idées.

Je suis dans ma chambre, plus précisément allongée sur mon lit, le regard fixé au plafond.

Ma mélodie ? Le bruit de mes petits rongeurs.

Mon décor ? Tout simplement mon environnement où l'on peut voir ma sœur en plein dessin.

Il fait beau, le ciel est bleu et les oiseaux chantent.

Une envie de m'imprégner de cette bonne humeur m'envahit, je ferme les yeux et m'imagine dans le champ derrière chez moi.

Je me concentre sur ma respiration...

Ma tête tournée vers la droite, mon dos toujours collé à mon matelas et le bas de mon corps dirigé vers la gauche, je m'étire de façon à occuper le plus d'espace possible.

Je finis par ouvrir les yeux et me lever de mon lit.

Je décide de mettre une musique très douce en fond pour commencer une improvisation.

Je laisse le temps qu'il faut à mon corps pour s'imprégner de ce son mélodieux... tous mes mouvements sont en lien avec l'ondulation.

Je m'imagine danser avec une grosse boule de coton explorant mon corps pendant que je danse sur le tempo de la musique.

Cette boule se trouve sur ma main gauche pour venir se positionner sur ma poitrine. Elle fait le tour de mon cou en passant par mon épaule droite, mes omoplates et finit en me chatouillant l'oreille gauche avant de revenir sur ma poitrine. Cette petite boule glisse le long de mon torse pour descendre sur ma cuisse gauche, mon genou et terminer par mon pied mais je la rattrape avant pour ne pas qu'elle s'enfuie.

Je la prends du bout de mes doigts et la laisse finalement s'envoler.

La musique s'arrête enfin emportant avec elle ce moment magique avec ma boule de coton.

Enora

Un peu d'espace

Fermez les yeux et imaginez. Une ligne, une très longue ligne blanche qui est notre quotidien. Faire la même chose tous les jours, encore et encore, marcher sur cette ligne en ayant seulement quelques instants de liberté afin de retrouver sa possibilité de bouger. Marcher sur cette ligne jusqu'à arriver à un petit espace. Un petit carré délimité sur le sol. Petit mais énorme en réalité pour un danseur. Le moindre espace est nécessaire. Dans ce petit espace, ce petit carré, imaginez tous les détails que l'on ne peut pas voir à l'œil nu sur une scène, toutes les articulations, les moindres gestes seront mis en avant dans cet espace. Des mouvements lents ou vifs, des rencontres, des découvertes. S'évader ne serait-ce que le temps de quelques secondes. Respirer et s'approprier chaque geste, chaque respiration. Puis enfin sortir de ce carré et continuer à marcher sur cette ligne jusqu'à atteindre le prochain.

Malvina

Aller de l'avant

C'est en étant confinés
Que nous pouvons apprivoiser
Les mouvements de nos corps
Dont les élans sont si forts

Dancez ! Pour que le temps soit tué
Dancez ! C'est aussi s'amuser
Dancez ! C'est une lutte engagée
Danser, c'est surtout s'exprimer.

Alors, levons-nous et unissons nous
Contre les injustices qui nous touchent tous
Par la danse ou par le chant
Nous pouvons aller de l'avant.

Adrianna

Au fil du temps, au fil du vent, je danse

Cela fait plus de deux mois maintenant
C'est très long deux mois
Deux mois entre rires et larmes
Deux mois, des gens s'en vont et d'autres reviennent
Ainsi va la vie au fil du temps, au fil du vent
Chaque mouvement est un mot
Je danse avec les mots comme je danse avec la vie.

Hayat

Malgré un espace restreint, l'ennui qui parfois nous atteint, le temps qui peut paraître long, la somnolence qui nous accable, le confinement nous apporte aussi la liberté de faire certaines activités, et ne nous empêche certainement pas de nous amuser et de nous lâcher.

Lou

Danser, danser

Tous les matins je me lève
Tout se ressemble
Je déjeune, je rêve
Et repars comme bon me semble

Le 11 mai tout va recommencer
Nous serons déconfinés
Pour une durée indéterminée
Car c'est trop prématuré

Je vais danser, danser
Imaginer les vacances d'été
Pour pouvoir m'amuser et bronzer
Je vais danser, danser

Nous retournerons au lycée
Mais nous sommes des milliers
Et le virus va se propager
Même masqués ou protégés

Je veux danser, danser
En espérant un bel été
Dans un vent de liberté
Je veux danser, danser

Léa

Je rêve en dansant

En cette période où le temps s'est arrêté,
Et où s'exprimer derrière nos écrans est le seul moyen de se faire entendre,
La danse est une délivrance, elle nous donne l'impression de nous faire comprendre.

J'aimerais dire que j'ai trouvé mille et une manière de faire passer le temps,
Mais la réalité est que danser est devenu mon seul moyen d'exister,
Je rêve en dansant, je vis en dansant,
Je crée un monde où aucun virus n'aurait mis sur pause notre vie pleine de nuances.

Ce n'est pas le plus beau des poèmes,
J'ai pris l'habitude d'écrire pour moi-même,
Et même si je ne suis pas la plus douée,
Je vous l'envoie car je me suis dit qu'après la danse,
Le deuxième endroit où je pouvais rêver sans limite était sûrement devant mes pages vierges,
Dans l'attente d'une nouvelle histoire, d'un nouveau rêve.

Emilie